

Mme Osler: Non, car nous n'avons pas le personnel expérimenté qu'elle a été en mesure de réunir autour d'elle.

Le sénateur Quart: En plus des bénévoles.

Mme Osler: Oui.

Le président: Le sénateur Quart ou le témoin voudrait-elle nous expliquer en quoi consistait le Service Alerte?

Le sénateur Quart: Le Service Alerte était fourni gratuitement à n'importe quelle personne au Canada en quête d'information. Le ministère de la Défense nationale a eu souvent recours à ce service au cours des années de guerre et M^{lle} Lamb recevait une subvention dont j'ignore exactement le montant. Je sais très bien la nature de cette œuvre et les buts qu'elle s'est fixés, mais je n'étais pas prête pour répondre à la question. Je sais cependant qu'elle recevait l'appui des organismes féminins d'un bout à l'autre du Canada, Y compris l'I.O.D.E., et qu'elle a reçu durant la guerre une subvention du Gouvernement.

Le travail de Marjorie Lamb était principalement anticommuniste et elle possédait une précieuse mine de renseignements dans ce domaine. Elle a dû déplacer ses bureaux à plusieurs reprises, parce qu'on y avait pénétré par effraction et qu'on lui causait d'autres ennuis. C'était une bénévole, originaire du Québec, ce dont je suis très fière puisque je suis moi aussi de cette province. Je voudrais maintenant vous poser une autre question.

Êtes-vous entré en communication avec l'Aide aux immigrés de la province de Québec? C'est un organisme bénévole qui distribue des renseignements aux immigrants à leur arrivée dans le port de Québec et qui travaille de très près avec le ministère de l'Immigration par l'entremise de M^{me} Louise Savard. Vous avez certainement dû entendre parler d'elle, parce qu'elle s'occupe du déplacement des nouveaux Canadiens à travers le pays. Avez-vous, d'autre part, reçu quelque chose du Y.W.C.A.?

M^{lle} Gordon: Nous sommes en communication avec le Y.W.C.A. en ce qui a trait aux cours d'anglais. Je dois cependant vous faire remarquer que je suis l'éditrice, que j'ai une secrétaire à mon service et que je me rends à Montréal une fois par année pour rencontrer mes éditeurs. Seuls le temps et les moyens financiers nécessaires m'empêchent d'être en contact plus étroit avec tous ces organismes, mais je suis certaine qu'elles font un beau travail.

Ces contacts me seraient sans doute très utiles, mais je n'ai pas le temps ou le personnel nécessaires à cette fin.

Le sénateur Quart: Je crois que les sénateurs seront surpris d'apprendre que vos dépenses de voyage se chiffrent par cent cinquante dollars.

Permettez-moi maintenant de faire une autre suggestion. Je crois que le sénateur Davey a mentionné quelque chose au sujet des annonces à l'intention des groupes ethniques?

Le président: C'est exact.

Le sénateur Quart: Pourquoi votre comité ne prendrait-il pas cela à sa charge? Il pourrait ensuite exiger des honoraires professionnels pour l'obtention de ces annonces.

Le président: Le sénateur Quart veut-elle parler de notre Comité?

Le sénateur Quart: Mais non, quoique ce serait peut-être une excellente idée. Je ne songeais vraiment pas à ce Comité.

Mme Osler: Je crois que nous forcerions ainsi M. Mokrzycki à cesser son activité. Non, ce n'est pas une très bonne idée.

Le président: Je cède la parole au sénateur Hays.

Le sénateur Hays: Madame Osler, avez-vous votre contrepartie aux États-Unis?

Mme Osler: M^{me} Jennings pourrait sans doute répondre à cette question. Nous sommes allées à New York après avoir reçu une lettre de Radio Europe Libre, qui fait partie de ce vaste organisme. Vous souvenez-vous du nom de cet organisme?

Mme Jennings: Non, je ne m'en souviens pas. C'est un organisme qui ne ressemble pas tout à fait au nôtre. Il s'agit d'un service pour la presse des groupes ethniques et que cette dernière doit payer. Il ne ressemble aucunement à notre organisme et nous n'avons rien trouvé qui pouvait se comparer à nos services.

Le sénateur Hays: Y a-t-il quelque chose de semblable dans le monde ou bien s'agit-il d'un organisme unique au Canada?

Mme Jennings: Non, il n'y en a pas d'autre à ma connaissance. C'est un organisme entièrement bénévole.

Mme Osler: Et il est le seul à fournir ce genre de renseignements.

Mme Jennings: C'est une chose qu'on est porté à oublier. Notre but est simplement de fournir des renseignements à la population et aux journaux qui les demandent. Il est probable que les grands journaux n'en voudraient pas, mais nous fournissons ces renseignements à titre gratuit et j'estime qu'il nous serait impossible de songer à inclure de la publicité pour laquelle il faudrait payer. Ce n'est pas la raison d'être de notre organisme. Nous sommes un organisme bénévole qui offre un service non gouvernemental, un service fourni par la population à l'intention de la population.